

DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DES SCIENCES

THÉORIQUE ET APPLIQUÉES

COMPRENANT

POUR LES MATHÉMATIQUES : L'arithmétique, l'algèbre; la géométrie pure et appliquée; le calcul infinitésimal; le calcul des probabilités; la géodésie; l'astronomie, etc.

POUR LA PHYSIQUE ET LA CHIMIE : La chaleur, l'électricité, le magnétisme, le galvanisme et leurs applications; la lumière, les instruments d'optique; la photographie, etc.; la physique terrestre, la météorologie, etc.; la chimie générale; la chimie industrielle; la chimie agricole; la fabrication des produits chimiques, des substances industrielles ou alimentaires, etc.

POUR LA MÉCANIQUE ET LA TECHNOLOGIE : Les machines à vapeur; les moteurs hydrauliques et autres; les machines-outils; la métallurgie; les fabrications diverses; l'art militaire; l'art naval; l'imprimerie, la lithographie, etc.

POUR L'HISTOIRE NATURELLE ET LA MÉDECINE : La zoologie; la botanique; la minéralogie; la géologie; la paléontologie; la géographie animale et végétale; l'hygiène publique et domestique; la médecine; la chirurgie; l'art vétérinaire; la pharmacie; la matière médicale; la médecine légale, etc.

POUR L'AGRICULTURE : L'agriculture proprement dite; l'économie rurale; la sylviculture; l'horticulture; l'arboriculture; la zootechnie; les industries agricoles, etc.

AVEC DES FIGURES INTERCALÉES DANS LE TEXTE

PAR M^M.

PRIVAT-DESCHANEL ET AD. FOCILLON

PROFESSEURS DE SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES
au Lycée Impérial de Louis-le-Grand

AVEC LA COLLABORATION D'UNE RÉUNION
DE SAVANTS, D'INGÉNIEURS ET DE PROFESSEURS

I^{re} PARTIE

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE DES SAINTS-PÈRES

VICTOR MASSON ET FILS

Libraires-Éditeurs
PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

F^d TANDOU ET C^{ie}

Éditeurs
RUE DES ÉCOLES, 78

1864

Tous droits réservés.

Hydrothérapie

2) **HYDROTHÉRAPIE** (Médecine), du grec *hydor*, eau, et *therapeia*, traitement des maladies. — Méthode de traitement des maladies par l'eau froide et particulièrement à l'extérieur. On l'a encore désignée sous les noms de *Hydropathie*, *Hydrosudopathie*, *Hydrothérapeutique*. C'est vers 1826 qu'un paysan de Græfenberg en Silésie, Priessnitz, ayant été blessé grièvement d'un coup de pied de cheval, privé de secours et en proie à de vives douleurs, eut l'idée d'appliquer des serviettes trempées dans l'eau froide sur sa poitrine dont plusieurs côtes avaient été fracturées; pour apaiser la chaleur et la soif qui le dévoraient, il boit de l'eau froide en abondance, mange peu et bientôt sa guérison vient lui dévoiler qu'il a trouvé une médication efficace. D'autres rapportent qu'il avait mis à profit les révélations vagues d'un berger; celui-ci, à la vérité, ajoutait à cette pratique, comme corollaire indispensable, des paroles mystiques. Priessnitz, doué d'un esprit remarquable d'observation et d'une rare perspicacité, mit bien vite de côté ce bagage supplémentaire et s'en tint à l'eau froide. Il employa ce moyen à Græfenberg, en partie pour des accidents de foulures, d'entorses, etc., sur ses parents, ses voisins, ses amis, et bientôt sa réputation, bornée d'abord aux montagnes de la Silésie, s'étendit, se propagea au loin; les cures nombreuses opérées par lui firent accourir la foule à Græfenberg, et Priessnitz fonda un établissement considérable où de nombreux malades vinrent, de toutes les parties de l'Europe, se faire soigner. Il faut bien convenir que plus d'une victime paya de sa vie la sauvagerie d'un moyen employé aussi exclusivement dans toutes les maladies, aiguës ou chroniques; que des malades en grand nombre n'en retirèrent d'autres fruits qu'une déception amère et souvent l'aggravation de leurs maux; mais le flot tumultueux d'un enthousiasme effréné, aidé par l'outrage-cuidance ignorante, par la rudesse de l'inventeur de la méthode, par son mépris de la science, toujours suspecte au vulgaire, couvrit bientôt ces plaintes isolées et le triomphe fut complet. Cependant les médecins s'émurent, ils observèrent de près, ils surent séparer le bon grain de l'ivraie; des établissements rivaux se fondèrent, où l'hydrothérapie fut pratiquée méthodiquement, modifiée suivant les circonstances et on peut dire qu'aujourd'hui elle rend de véritables services entre les mains des médecins habiles.

Voici une indication sommaire des différentes pratiques de la méthode : l'*enveloppement humide*. On étend sur un sommier une couverture, puis un drap mouillé et tordu, le malade y est emmaillotté complètement, la tête seule exceptée. Au bout d'une heure environ survient une sueur abondante; dans cet état, il se met au *bain froid* (12° centig.) pendant une minute, puis il est frictionné au moyen d'un drap jeté sur tout le corps, s'habille et va faire une promenade. Les *frictions avec le drap mouillé* se font par-dessus un drap mouillé dont on a recouvert tout le corps. Les *douches froides* se font soit en nappe, soit en jet descendant, ascendant, latéral, en pluie, en arrosoir. Le *demi-bain* de deux à dix minutes est accompagné de frictions dans l'eau et suivi de frictions sèches. Il en est de même du *bain de siège* et du *bain de pieds froid*. L'espace nous manque pour pousser plus loin les développements sur cette matière, nous dirons seulement que l'hydrothérapie doit trouver des applications très-rares dans les maladies aiguës; qu'elle a très-souvent amené des cures merveilleuses dans presque toutes les affections chroniques, si l'on en excepte pourtant la majeure partie de celles du cœur et des poumons; c'est dans ces cas surtout que la médecine doit agir avec la plus grande réserve.

Ouvrages à consulter : Schedel, *Examen clinique de l'hydrothérapie*, 1845. — Louis Fleury, *Traité pratique et raisonné d'hydrothérapie*, 1852. — Gillebert-Dhercourt, *Mém. publiés dans la Gazet. méd. de Lyon*, 1852, n° 2; 1853, nos 5 et 6; 1856, nos 21, 23, 26. — Scoutetten, *De l'eau sous le rapport hygiénique et médical*, 1842, p. 117.